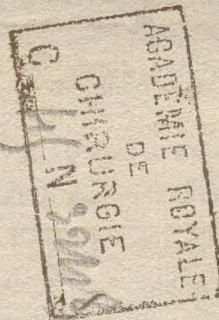


Andrieux
Lefordain ^{Andrieux} chr. 2

Buissiere par l'ange

lui répondre
dire les problèmes
et remettre à ch. faire pour un compte formelle.



de Monnier

Monnier
de l'Académie de Médecine
de l'Académie de Chirurgie

encore un avis
sur la question
de la chirurgie
de la médecine
de la chirurgie
de la médecine
de la chirurgie

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header, which is mostly illegible due to fading and bleed-through.

Handwritten text in the upper right corner, possibly a date or a reference number.

Handwritten text in the middle right section of the page.



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

1
pas une expérience réfléchie pendant plus de 30 années sur
un grand nombre de maladies aiguës et plusieurs attaques de goutte
que j'ay éprouvées, à le grand nombre de maladies que j'ay suivies sans
le secours d'un éprouvé. Les médecins, j'en suis venu à bout d'un aperçu
des vrais causes de la plupart grande partie des maladies et d'en
donner l'explication, tant de leurs causes que de leurs effets en
suivant l'ordre de la nature, sans avoir besoin de recourir à des
causes étrangères, quoy qu'il y en ait beaucoup qui en sont la
première principe.

L'on sçait que l'insuffisance des digestions sont les principales
causes du produit des différents humeurs des premières voyes
que sont ceux qui sont du caractère d'aide en passant dans les
secondes voyes communique à la rosée et à l'atrophie l'état visqueux
ou la ténacité des fibres et les fait tomber dans l'état d'inertie
que l'excess de la bilieuse, ou la dissolution des sucs des 1^{res} voyes
que passent avec liberté dans les secondes. Il y a une des oscillations
plus vive et plus répétée, fait que les fibres sont tenues dans
l'état d'extension et les fluides dans celui de dissolution
en indiquant quel en est la cause qui communique à l'atrophie le
caractère d'insuffisance, qui la rend productive ou cause plus d'un
détour. Surpris de voir des effets si extraordinaires, comme convulsion
et délire, et l'on ne sera plus étonné, qu'il y ait des maladies
si longues et d'autre, incurables malgré les soins de la
Médecine. Les connaissances qui nous ont amené de l'harmonie presque
toutes les fièvres les plus aiguës, même les pestilentielles, et de
rendre leurs convalescences fort courtes lors que j'en ai appelé
dans les premiers temps.

En attendant que dans mes fièvres aiguës avec état de léthargie ou quelque
fois de délire, que lors que j'en suis guéri, elle ne s'interrompt que
par des éruptions, et que mes convalescences soient si longues, j'ay
banni les saignées autant qu'il m'a été possible par laquelle
j'avais fait l'évacuation des sucs des 1^{res} voyes dans les secondes
comme elle se fait dans les tempéraments bilieux, qui ont naturellement
les sucs des 1^{res} voyes fluides, passant avec liberté dans les secondes
voies sont nées l'engorgement des vaisseaux lymphatiques, lorsque
ces sucs ont le caractère de malignité, une fièvre quoy qu'aiguë
soit avec malignité et l'autre simple, sans cette distinction qui en
apparemment n'est pas, et de savoir pourquoi elle n'est pas la même
caractère quoy que semblable en apparence.
Il suffira de citer quelques exemples de fièvres aiguës. L'un de qu'elle
1760 Revue de campagne d'une fièvre apurée, j'en suis guéri subitement
d'un écoulement de pus, sans qu'on qui fut bien tôt suivie d'une
phalange considérable et d'une éruption de la gorge, avec vomissement, d'un point
de côté violent, d'une douleur au sternum, entre les épaules, 4 ou 5
heures après le brachement de sang, une fièvre très aiguë, l'état de



Rairerie au premier sommeil, sentant une acrité brûlante à
 Lagorge, on étoit douloureux à la Région Deléthomae, & si on s'agit
 d'une apoplexie boisson dejetée Lait, environ six heures après mon
 arrivée je pris l'émétique, qui me fit évacuer, une bile qui lepoit
 à la gorge une éruption d'ore brûlante, & le soir évacua quelques
 gouttes par Lait elle & lepoit une éruption d'ore brillante
 comme seroit Lagorge d'inspiration étant contrain d'inspiration de l'air
 cette éruption se faisoit toutes plusieurs minutes, effa que j'ay
 remarqué dans toutes mes fièvres aiguës qui avoient le caractère de
 malignité, Lelandemain je pris un second émétique, ensuite & n
 purgatif, le même jour je fus en état d'être conduit par un malade
 à l'hôpital de la rue à 3 Lieux d'une demeure
 en 1762 je fus attaqué subitement d'une goutte Sciatique après un excès
 de fatigue, je fus dans des douleurs les plus aiguës, ayant employé
 pendant 5 jours tous les moyens capables d'adoucir le mal je n'étois
 capable d'écouter la détente des fibres, les douleurs continuant d'être
 de la même violence, je pris trois jours de suite l'émétique qui minerva
 les douleurs aiguës, & me procura le sommeil, & me resta une foiblesse
 avec quelques douleurs, qui ne m'empêchèrent pas d'entrer à l'hôpital
 en 1773 j'ay eu une nouvelle attaque que j'ay surmontée par le
 même usage, ayant été obligé d'aller voir une malade à son
 en franchise Comté, ayant fait 14 Lieux dans un jour à cheval, cette
 excès de fatigue me fit remanier des douleurs aiguës, que j'ay
 par l'usage de l'émétique

Le 10 février 1775 j'ay eu une nouvelle attaque avec des douleurs
 très aiguës, j'ay employé les mêmes Suavités, j'eus par différends malades
 on j'ay été obligé d'envoyer conduire j'ay une fois avois après de
 Regos, ce qui a fait que cette attaque a été plus longue, n'ayant
 pu avoir 8 jours de Regos

en janvier 1766 & me feroit un fusil allemand qui fut un débâcle
 considérable, dans les chairs, avec des saignements de la tête & de
 l'intérieur ayant perdu après considérablement, j'ay point été siigné
 & troisième jour & me vint une fièvre considérable avec Revue
 de violent écoulement allemand, m'étendant à des digestions considérables
 le quatrième jour je pris l'émétique, qui me fit évacuer une bile
 forte avec je me suis autant Lelandemain, qui fut effa par l'air & par le
 bas, deux jours après un purgatif, j'ay employé d'ample Cataplasme
 de miel de pain de lait & de la gomme de fleur de Surin arosé de vinaigre
 tranquille, Lelandemain je fus en voiture vers un malade à
 Broncourt à une lieue & demie, & ne fus fait aucun digest
 allemand, ayant aussy libre que si j'en avois pas en cette
 occasion

en 1730 j'ay vu madame alay de prange Le Château, à la suite d'une
 couche tomba dans un état de faiblesse général des muscles qui accompagnent
 les vertèbres, l'ayant par l'acte elle ne faisoit aucun mouvement
 ayant un état de chaleur brillante, pour entre la détente des fibres
 j'eus fait prendre quelques vers de lait d'âne, qui fut augmenté

La Chaleur & l'entorse, & l'usage des Sudorifiques qui en
attenuent l'acrimoine & en rendent la circulation plus libre & extrinsèque
des vaisseaux Lymphatiques & en naître un état de fraîcheur, & de détente
en 1746 Jay rue mme audior de Chalamy, dans des violentes douleurs
rhumatiques qui ligné au pied, qui en diminuant la letore exte une
détente des fibres, & le fies subitement Les douleurs, & resta dans un
état de paresse & de langueur, qui fin suivy de l'obstruction du foye, & de
l'hydrogise, qui termina les jours

En 1766 Fay vne madame d'armon prouvenç alabaye Roy al de belmon
dun temperament bilieux, agée de 53 ans, Sujette au prodire de la goutte
nidoreuse, vn medecin en Reputasion Luy Consiilla vn Longs usage de
magnésie avec Lait elle Suivy le Consiil avec obstination, Sans vouloir
Cesurger, elle tomba dans vne maigrurs Considerable, ayant vne fine
Symptomatique Ces jours furent terminés par vne Sangrune Suse
de quatre jones de largeur Sur les Lombrs

en 1748. J'ay vu madame La Comtesse de Gramont Suzette au prodige de la crudité aida ayant vu tout frequente quelques fois les Franchats de la Lang, vu ete d'un maigreur apes considerable, malgré l'usage du lait pendant deux années consécutives, J'eluy fit cesser l'usage du lait, luy fit prendre des amers vus aux apocorban, qui luy fire Royrandre de l'ambon joins, La fine goute d'une meilleur santé, en facilitant les digestions

en 1749 J'ai vu le corps d'une femme de la même famille, ayant mis
son bras dans le corps du bouc & attaqué d'une maladie épidémique, n'ayant
jamais pu trouver de sa guérison & c'est un peu de temps un
engorgement considérable de la tumeur à toute la partie qui avoit
la même l'impulsion, ayant employé de la saignée fraîche, pour diminuer
la chaleur qui se déclaroit, & qui naître la gangrène depuis la
partie moyenne jusqu'au mitaire malgre les grandes incisions &
les quipants syphaliques, & les autres, pour arrêter le progrès de la
oblation d'employer le corps d'un autre pour faire sejour l'union d'un
cette gangrène qui survenant terminée par la suppuration, & guérie
l'un y monnoit

L'incubité
 en 1766 perit morte de la cure d'extrême Les noyaux au bateau de saule, âgé
 de plus de 60 ans son dyspepsie, fissa une éruption contre un bois
 à la partie moyenne d'une jambe, et lui survint l'écroulement la
 fièvre qui qui étoit putride avec malignité, et de délire, quelque
 marques de délire, et l'écroulement, une inflammation considérable à la jambe
 qui dégénéra subitement en gangrène, avec des accidents qui avoient
 raison à la paralysie avec délire, perit appelé dans cet état, ayant
 reconnu que la cause venoit du produit de la fièvre m'indiquant qui par
 son état et l'indication par son avec liberté dans les secondes voies, et causant
 l'engorgement des vaisseaux lymphatiques, mes premiers soins furent
 d'attaquer la première cause par les antiques rejetés, ensuite de
 fréquents purgatifs, les premiers vomitifs astringents et la saignée
 qu'il y eut les parties mortes, et par la saignée comme par la simple
 en 1768 par une incision de saule âgé de 60 ans, et fissa
 un engorgement au pôle de la main gauche, on et l'écroulement, elle

avoit pour cause le produit de la crudité indigeste après fluide
pour s'apercevoir dans les seconds roges avec liberté, n'ayant point voulu
se soumettre à des remèdes capables d'occasionner l'expulsion aux humeurs
putrescibles & de l'effarer au bout de trois jours une diarrhée bilieuse
qui l'enleva en peu de jours

Le 28 d'octobre 1772 j'ay vu Jean moris de Laulles âgé de 70
ans, qui fut attaqué d'une fièvre aiguë avec malignité, & se
declara en peu de jours engorgement alagartie interne de la main
gauche qui fut suivie d'engorgement, avec état de chaleur & de
le sommeil, j'ay employé deux fois l'antique, & les purgatifs, en
détruisant la première cause cette gangrène fut terminée en peu
de jours, sans être incommode
en 1770 j'ay vu Jean Baptiste piard de Belmon ou de la fesse subitement
engorgement de la main, par une serosité Rongante, qui fut traitée
des flutiments, l'opaxant fait des scarifications, la fièvre subsistait
avec état de combattement & de chaleur pendant le sommeil, qui de cours
aléatoire qui fut suivi de progrès de cette engorgement
en 1767 j'ay vu La felle du nommé Roy de Buspire âgé de
10 ans, ayant une ulcère Rongant alagartie interne de la main de
la lésion confirmée d'un frottement, l'opaxant devoit & n'ulcère de l'os
à une jeune personne, mettant à l'essai que la langue d'un inguinite
debile & ne fut guère de guère de la cause, & l'opaxant donna
un vomitif l'opaxant fut & se du jet de l'air, en moins de six jours
elle a été guérie sans autre secours

en 1772 j'ay vu une Lédoyne de Guernsey âgée de 80 ans, & se
declara subitement gangrène alagartie moyenne, inférieure d'une
jambe, avec état de combattement, pendant des heures brèves & de
une fièvre après considérable, l'état de chaleur pendant le sommeil
mes premiers vus furent d'enlever les sucs rudes des premières
roges qui forment le principe de cette fièvre & l'engorgement
après deux évacuations, tant de la nature que d'un purgatif, la
gangrène n'ayant plus fait de progrès, j'ay traité cette plaie comme
simple

Le 12 mars 1771 j'ay vu un nommé man de Laulles âgé
de 60 ans, & n'engorgement avec inflammation d'un os formé avec
genouil, des douleurs les plus aiguës, j'ay employé les pignés
les cataplasmes anodins de laicham, les sucs opaxant de la main
la fièvre continuant, même avec plus de violence, que de cours
au vomitif, qui luy enleva l'ennemi pour les douleurs, & l'opaxant
encre purgative en peu de temps sans supuration

Le 12 d'octobre 1774 j'ay vu la femme Bailla de Guernsey âgée de
77 ans, ayant un engorgement alagartie inférieure du frontal par
de la main d'un os avec d'un gangrène, & douleurs aiguës & de la main
ulcère faveux, & l'opaxant de la main de la main de la main
l'opaxant donna deux fois en cinq jours les secours sans guérir
parfaitement sans autre secours, & pour d'une bonne santé

Le 18 may 1772 jay vue Lenomme belain marchand bûillier a ouge en
 franche Comté agé de 60 ans, ayant depuis plusieurs années deux petits
 vlcres sur un pied qu'il entretenoit par des poës, Petans fait Signe de
 suppression, de la profite des petits vlcres, qui Reflue dans Lamasse
 des fluides, le cinquiesme jour il tomba dans un vomissement furallif
 lequel dendoit affaquer vomissements tout semblable a du suc d'ailly
 ayant tout les signes d'une mort prochaine, par l'extinction du poulx, qui
 se faisoit a peine sentir dans l'interval de vomissements, mon premier
 Soins fut de tenter de le rappeler l'humour aux jambes, par un onguent en avois
 Letemps, j'eluy mis aux deux gras des jambes les mouches vnie a la gendre
 d'usurbe a grande dose, j'eluy fit vrie dans l'interval de vomissements
 d'une goute d'ordiale, avec l'opium volatch de rigore, les Suouts Lom query
 a jous de la sante comme avant cette maladie, jay employé Les mures
 escarotiques dans des cas de fluxus malignes a grande dose, a 3 a
 quatre Reprises sans quelle ait fait Lamondre ; suppression, malgré
 les frictions

Le 28 mars 1767 jay été appelé pour le S. portrand amodiatum de villenore
 agé de 58 ans, dans un état de suppression a débouffement depuis plus d'une
 année malgré les Suouts opiods qu'on luy ayroures sans succès
 La cause de cette maladie venoit d'une Reperution de galle, a de la
 suppression d'un petit vlcres a la jambe, La lymphe estoit devenue dans
 un état virgureux qui formoit l'opfflaie a la liberte de la transpiration
 formoit un même temps l'opfflaie a la transpiration qui doit être
 continuée au pommou par l'usage de la trache artère, j'eluy Notably
 jay l'usage des sudorifiques sur a de legers opffitix
 en 1766 son manana une demoiselle de franche Comté agée d'environ
 14 ans ayant deux vlcres en différentes parties du corps, a deux dyots
 l'un entre les epaules a l'autre sous les muscles d'epaule, avec s'aire
 porteur les vlcres depuis plus de deux années, ayant été entre les mains
 de différents medecins, jay suivy cette maladie pendant 4 mois, elle
 fut Notably par faittement par l'usage des sudorifiques a l'elain
 en devint grande a bien faite, cette cause venoit d'une
 Reperution

Le 22 Janvier 1770 jay vue Lesib Cadu de l'aveue lailles de
 bourguignon en franche Comté, ayant une toue avec oppression, un
 état d'amaigris Considerable depuis 7 années, agé de 17 ans, ayant
 été traité pendant plusieurs années pour pommouque, ayant des frequents
 aigreurs par l'impureté des digestions, cette cause venoit d'une
 galle Reperution j'eluy fit prendre pendant onze jours chaque
 matins une pilule Stomachique, qui en faillit les digestions
 exutoit les fluides a ciruilles avec plus de liberte, les Remed
 luy fire Remaire la galle, on fit s'aire l'atour a l'oppression
 Lom Notably

en 1770 jay vue Lesib d'une ally lailly de grand age de 14 ans
 par une galle Reperution, il tomba dans la fièvre, une toue
 avec oppression, La lymphe Retenu dans le pommou, se convertit
 en matiere purulente, j'eluy gardi a la maison pendant 40 jours
 isauant des matieres purulentes comme s'il y avoit un vu apas
 Considerable, avec s'aire une grande amaigris, fen Notably par
 l'usage des pilules Stomachiques a l'elain



Les gallees Regerutée, Vous naitre un nombre j'insure
De maladies adifferents Caractères, dont Les Symptomes sont tous differents
Et on diffiile d'en former, L'avray cause amoin que tout au larm
D'un malade, par Remarque que fette cause produisoit aux uns
Les humeurs froids, adauts de maladies dyoitrines, Des aigreurs, L'hydrop
en 1743 j'ay vue mademoiselle Lapeyre, a mere goban de rigney,
hydropique par infiltration ala suite d'galle Regerutée, ayant employe
Les Remedes j'indiqués en parit par une diminution d'insure, par un Recours
aux Sudorifiques, qui m'indisam l'insure ou notable L'assimilation
De l'insure a on produit La guerison
en 1745 j'ay vue L'evêque du S. iquard de j'ier fette, ala suite d'une galle
Regerutée, Et feta un dyo L'assimilation d'insure, fette de domus
j'insure ala suite d'insure j'insure dans L'assimilation, Et naitre L'assimilation
mune au balaneum, f'insure des injections deau vulnereux, ayant
Ratifié Les os apparus, j'insure al'insure des Sudorifiques, Et aguer
par f'insure, marke aussy Librum que L'insure j'insure m'insure
en 1763 j'ay vue un des f'insure de j'insure de j'insure agi d'insure naitre
ans dans un degre generale, L'insure tres d'insure a t'insure, ayant une f'insure
L'insure, tout L'insure op'insure, une grande m'insure, j'insure ay
f'insure grande de f'insure d'insure une j'insure d'insure d'insure, j'insure
ave L'insure d'insure, dans Les j'insure j'insure j'insure j'insure j'insure
d'insure une j'insure j'insure d'insure, Les d'insure L'insure m'insure de
4 d'insure, Sans autre d'insure quoy qu'abandonné de m'insure Les m'insure
en 1766 j'ay vue mon tournois de balaneum, Chevalier de St. Louis agi
de 68 ans, f'insure av'insure flux humoral ap'insure considerable, f'insure
d'insure d'insure, Et tomba dans des accidens f'insure, j'insure un j'insure
d'insure qui n'insure j'insure d'insure aux parties qui L'insure telle
f'insure maladie d'insure marquée sous L'insure de j'insure, f'insure
j'insure un medecin m'insure, qui employa Les ag'insure f'insure, Et
tomba dans un etat qui f'insure d'insure de f'insure d'insure, m'insure de f'insure
d'insure d'insure, f'insure ap'insure dans f'insure, j'insure al'insure d'insure
t'insure de j'insure, a d'insure f'insure, j'insure Les d'insure de
d'insure av'insure un etat trop f'insure, a L'insure trop raref'insure, f'insure
L'insure amene d'insure f'insure en mon d'insure aub'insure d'insure d'insure de
L'insure quoy que f'insure L'insure, Et av'insure f'insure quelques at'insure
d'insure, a d'insure d'insure, Et j'insure d'insure d'insure, ayant
L'insure aussy j'insure que f'insure
en 1762 Et d'insure ag'insure a bel'insure des f'insure malignes qui f'insure
marqu'insure sous L'insure de f'insure, a f'insure d'insure, un etat de
R'insure, a d'insure d'insure, Et j'insure f'insure L'insure d'insure
j'insure naitre L'insure d'insure, Elle f'insure L'insure j'insure au
d'insure de L'insure, av'insure des d'insure Les f'insure d'insure, j'insure
une m'insure d'insure d'insure L'insure, Les d'insure malgre Les d'insure d'insure a la
d'insure, f'insure Les j'insure, Les d'insure, Des d'insure v'insure aux
aides, de f'insure que L'insure d'insure d'insure j'insure v'insure Et j'insure

mts
con
the
off
y
un
to
o
o
ays
e
ques
e
tion
e
e
se
e
is
un
e
e
e
a
la
e

Il y en eut 3 qui furent Signé qui perirent au 7 delux maladies
 en 1772 Il a Rigné dans l'année jaroise vne maladie qui avoit
 l'année fause, dont l'année étoit glade lente, a les accidens moins apparens
 l'engorgement del'inghe étoit generale, lejourre jaroisoit, a disparoissoit
 en que d'heure, a tomboit dans le delire, a frumens des convulsions, de
 150 glen en juy 10, jartie avoit des marques de sangrume avant quil
 ait été vne, d'autre son jery pas j'imprudance

Depuis deux années a une trois Il a Rigné des maladies qui avoit
 Le caractere des estilemides, fison delarie pas des meaux degorges
 des pleuresies, a fluctions de poitrines, depuis deux années, jay en la
 satisfaction d'un jay vois j'avis un seul Lors que jay été appelé dans
 Les premiers temps, malgre les fluctions de poitrines a les meaux de
 gorges, jous les engage a vne imple boisson, j'eluss ay j'omis de boire
 de l'eau telle qu'on Latire des fontaines

en jbre 1773 jay vne abapure mae deplaisé j'el d'enne domon j'ennis
 general, ayant vne fièvre ardente, vntat de l'année j'endun Labomil
 vne abatement, mal a la gorge, on luy avoit conseillé vneignée, Certain
 que la cause ne dependoit pas de la plétore du sang, j'el ay fait vomir
 a j'ai Lisse de jurgatif, Il a été guery en deux jours

Le 18 juin 1774 jay vne Lemathe duolle de l'année, ayant vne pleuresie
 malique, les crachats son rouge, tant dans un delire avec comotie
 j'efformes, l'alanguie son l'année, vne grande alteration, j'el ay fait
 jrandre trois vomitifs un chaque jour, a deux jurgatif, un usage
 après frequent de jete l'année, Il a évacué plusieurs veres, Le huitième
 jous a Compté d'un moment d'aspiration, Il a été en état d'aller a la promission
 a de l'année comme si n'avoit point eu d'ennal, quoy quil ait j'ant

Le 16 Decembre 1774 jay vne L'année du S. malarme de l'année
 de l'année attaquée d'une fièvre aigue malique, ayant un
 point de fotté, un serriment de poitrines, exjectorant des
 crachats tim de bille aussy Rouge que du sang
 sitant suprimé un vntat, quil avoit eu l'année depuis
 dix ans, L'année a beaucoup de j'ayeurs, j'el ay
 donné deux fois L'année, un chaque jour, a deux
 jurgatif, son R'etablie j'ay fait un en douze jours

Le 16 Decembre 1774 jay vne vne fille de vne
 ans chez L'année mille de l'année, l'année de
 son Sexe sitant de l'année en j'erte, qui son suprimé
 Le l'année j'ant, elle tomba subitement dans un état
 convulsif, Les dents son serrées avec suffocation
 qui s'extermioit a la gorge, Rivue des accidens

elle y luroit amercement, & retournoit quelque minute
après dans les memes convulsions, sentant une douleur
aigüe ala Région de l'Estomac, dans l'intervalle
deses aues gely ay fait boire de l'eau froide &
du petit Lait autant quil a esté possible, & l'estat
convulsif a cessé, Les Regles ont reparu, elle a
esté au bout de trois jours en état d'aller avec nous
à trois Lieux

Le 8 avril 1774 j'ay vue La fille du nommé Tournois
degenand agée de 19 ans, dans un état de fièvre, ayant
beaucoup de Rivier pendant la nuit, & l'estomac
formé, & malade, j'atime de la jambe, ou & l'estomac
formé un petit sinus, & ou & l'estomac une serofité
Rougeâtre, avec des douleurs tres aigües, & l'estomac
formé une meme thumme alapartie, inférieure de
l'ouïtal, de la quelle & l'estomac une meme
serofité, gely ay fait boire du petit Lait une demie
gourmée, & lendemain gely ay fait grande vomitif,
elle a esté guérie en trois jours sans
autre Soins

Le 12 mars 1774 j'ay vue La femme du nommé
Goban Gardinier de Madame Devitry de l'ouïtal agée
de 53 ans, ayant une fluxion au vil de puis deux
mois, ayant employé tous Les Secours j'indiqué, & sans
Reduite agardes Leli formé sans journois souffrir
L'amoindre flarté, & sentant des frissons, qui causoit
Corosion par une serofité Rougeâtre, ayant une
Ladinde au vomitif gely ay obligé de l'atromper &
Luy donner L'ayr de nuitique plus forte que je
n'osois faire, & Remède produisire de grandes évacuations
par l'ouïtal & bas, & lendemain & sans dans l'ouïtal
gely ay pour L'ouïtal, elle étoit agourmée de bon mieu
de Couturiere, & guérie par faittimum
en Juin 1774 j'ay vue La Gardinier de Labay & Royal
de Belmon, & sans y que une petite epine au doigt

9
gl & vint inflammation, supuration & Carie, ou luy
amputé, quelque jours apres gl se fit un engorgement
considérable alaman, Lon ne croyoit pas qu'il y eut
d'autre Remède que l'amputation, l'ayant examiné, luy
ayant trouvé une fièvre ardente, j'en eus dessein
de le connoître que la cause principale de cette engorgement
venoit d'une cause interne, jay conseillé de le blesser
daller trouver le chirurgien qui l'avoit traité, deluy
dire d'employer plusieurs vis lenticulaires, & les purgatives,
jusqu'à ce que la fièvre soit cessée, les secours
l'ont guery parfaitement en moins de 15 jours sans
injection

en 1756 jay vu le sieur Dubouché marchand
étant dans le vin, vouloir ouvrir une porte de son
gl tomba ala Renverse sur le jarret avec perte
de connoissance sans vomissement ny autre accident
apparent, & sans marque de coup alapartie, Revint
alors gl donna des marques de delire, le troisieme
jour gl ne se fit plus de flexion dans toutes les
vertèbres, on le voyoit comme un nouveau bois
qui se appelle dans l'etang, ayant souffert icy au commencement
de luy fit une injection crasielle, qui ne fit aucun effet
aucune lésion alors, luy ayant fait le troisieme gl
servant au moment pres d'un verre de sang, malgré
cette évacuation, gl resta 22 jours dans le delire
sans connoître parfaitement, ce qui en survenant fit
que le 25 me jour a compté du troisieme gl travailloit
ala boutique comme il n'avoit point eu de mal ce qui
a continué chaque jour

Le 5 mars 1768 gl entra nocturnement trois maistres
chez le sieur Brignon marchand de bois, une fille âgée
de 22 ans se jeta sur un banc pour sauver l'infan-
telle d'un 5 coup de sabre sur la tête qui étoit imprimée
dans les os, ne tirant pas les 5 ou 6 jours de l'arque, jay
enlevé les linceux pour ne donner qu'une place
elle avoit deux autres coups alapartie moyenne laterale
du costé gauche qui coupoit la ramure table.
Le nommé vaillon étant venu au sours d'un coup

Du tomme d'un fusil sur Latiste découverte qui avoit
 mis à découvert, le frane en cinq endroits, il fut porté
 chez luy sans communication, le pericranee, sans contuse
 demandoit d'être débarrassé, j'en fis nulle incision, j'en fis d'eschargie
 dans le fond des playes imbibée d'eau vulnéraire, j'ordonnai un digestif
 un cataplasme de mie de pain avec lait, et la poudre de fluss de
 sureau, avec de la liqueur, je bapinois, les bords et les environs des playes
 avec du baume tranquille, j'en ay fait autan à chaque jour
 j'ay suivi ces blessés pendant neuf jours sans qu'il leur soit
 arrivé les moindres accidens, j'en eus même de gonflement considérable
 aux playes, ils nous ont été signés ny l'un ny l'autre, L. S. Brignon avoit
 eues plusieurs coups sur Latiste avec playe, j'ay employé les mêmes cataplasmes
 en 1769 la femme du nommé garnier de Cupire tomba de dix pieds d'autant
 sur un mallin de pierre, j'en fis une playe considérable, le pericranee
 déchiré, la pierre avoit fait incision alo. j'eluy ay fait les mêmes
 cataplasmes, elle aguerit sans aucun accidens, et sans exfoliation apparente
 en 1769 le 20 juillet j'ay vue l'un nommé andrieu marchand de chereaux
 de champagne, ayant eues un coup de baton fort gros, il tomba sous
 le coup, il fut signé, il n'y avoit point de playe, ensuite il fut dirigé
 à des tournois, à quelque fois perte de communication, ayant été appelé
 15 jours après le coup, j'ay pensé qu'il étoit fait séparation d'apophyse
 j'eluy fis avec l'aiguille d'une lancette une petite incision pénétrante
 jusqu'au crane, j'eus pour la guérir par saignée, en 1772 la femme du nommé
 Coillard de garnier j'ay fait avec vitre
 sous une porte de pierre, eues un coup, l'une playe qui fut suivie
 de tournois, j'en fis la même opération, qui la guérit en peu de jours
 le 7 août 1774 j'ay vue la femme d'un nommé haury de Rouen, âgée de 36 ans
 enroulée depuis six semaines, ayant eu l'une des deux têtes de la totalité
 d'une foulure fort brève, avec des lancimens considérables, ayant une
 fièvre aiguë, ayant alagastie la tête bapée des incrustations, de qu'il
 se voyoit une profuse saignée, qui corrodoit la partie, une grande
 enaigrure, à l'état de l'urine pendant le sommeil, j'ay employé les topiques
 humides pendant quelques jours, ensuite les digestifs, même l'extrême
 de liqueur, ces secours ayant été sans succès, j'ay eu recours aux évacuans
 après d'un bon boisson rafraichissante, j'eluy fis venir deux fois
 en trois jours, ensuite les purgatifs, à l'usage du lait, les secours
 sont guery en moins de 15 jours, il n'en reste aucune d'art
 en 1770 j'ay vue la femme du nommé febre de nate ayant depuis
 longtemps un sin. vici, dont la playe étoit fort grande, formée
 dans le fond des os de champagne, ayant des douleurs très
 aiguës, j'eluy purgé, et luy ay fait verser des pilules de liqueur
 pendant un mois les secours sont guery parfaitement, en moins de 5
 temps, que j'eus la guérison



en 1758 j'ay vue une demoiselle de Batillon des Lins en Bourgogne
 ayant depuis 25 ans des douleurs de Coliques Les plus aiguës, & des coliques par
 terre, quoy que Reglée après Regularment, ayant pendant plus de 20 années
 employé tous les Secours de la Médecine, mêmes les eaux minérales & différentes
 onctions, sans obtenir que quelques soulagemens, j'elay traité avec L'usage
 Sucre, & tombant toujours dans les mêmes accidens, j'ay pensé que cette
 cause venoit d'un vice de la Lympe qui faisoit naître l'engorgement des
 glandes des intestins, j'elay vuide & sejourner à un frotte à la jambe
 mitam après d'une sucrine à cette jambe, j'elay demandé ce qui
 en avoit été la cause, elle me déclara que c'estoit un ulcère qu'elle avoit
 porté deux ans, quelle L'avoit guéri, que c'estoit depuis cetemps
 quelle étoit sujette à la Colique, Lors que la Lympe a eu une détermination
 libre au frotte, elle n'ay plus eue de Coliques, & j'ouï depuis cetemps
 de la Santé d'un être d'un bon tempérament

Le 12 Decembre 1768 j'ay vue la femme du nommé Gautier de Presigny
 qui a été Reglée pendant plus de vingt années par un bras, & Luy venoit
 tous les 3 ou 4 mois un dyot au bras avec supurations L'humour n'ayant
 plus continué de se porter à cette partie, elle est tombée dans des Coliques
 avec des douleurs Les plus aiguës, & de belles atouts Remède, j'elay fait
 un frotte à la jambe, depuis cetemps elle est exempte de Colique
 en Septembre 1774 j'ay vue la femme d'un samoy de Caprière sujette
 à l'impureté des digestions par le produit de la crudité acide, sujette
 aux aigreurs & à la constipation, & son foye engorgement au foye par
 le suc biliary, qui par le défaut de fluidité ne pouvoit couler avec
 liberté dans l'Intestin, & en son vomissement de suc vis queux acide
 de foye son gonfle, & faisoit apercevoir une élévation à la partie moyenne
 du foye, que L'on n'osoit toucher d'où il s'en étoit des douleurs aiguës
 j'ay employé des topiques Relachants, un usage du petit lait, & une pilule
 Stomachique chaque jour, & l'usage de l'acide de la bile plus fluide
 donna la liberté d'uriner, La guérison au moins de 5 semaines, contre
 mes espérances

en 1770 j'ay vue madame Gobert de St. Augustin Religieuse espelaine
 à la ville de Langres, étant languissante depuis 18 années malgré tous
 les Secours, & plusieurs fois L'usage des eaux minérales, sans tomber
 dans l'obstruction du foye, une infirmité générale par infiltration
 ne pouvant grandir un bouillon quelle nait des états d'engorgement
 L'estomac ne faisoit plus de digestions, son guérison par l'usage
 des pilules continuées depuis cetemps

en 1766 j'ay vue madame d'Antraque Religieuse de la Visitation de la ville
 de Langres ayant un vomissement depuis dix années par le produit de
 la crudité acide, avec obstruction du foye, son Rétablissement par l'usage
 des mêmes pilules

depuis environ douze ans j'ay vue plus de cinquantes personnes atteintes
 de Coliques, La plus grande des papiers biliarys, dans des états moribonds
 L'homme Carbillon d'ouge en Franche Comté, & L'homme Franchevaire
 de Genevrière Rendu Les matières Stercorales par la bouche, d'une odeur
 qui j'insistoit obligée de faire ouvrir Les fumeurs, & d'entre les malades

en par bas, d'une humeur très fortifiée, jay Repété l'usage d'une Remède
 telaudomane avec un usage fréquent de lait, au bout de 4 jours il a
 été en état de vaquer à ses ouvrages, l'engorgement d'organe ne s'est pas
 dissipé, l'écoulement vomitif a continué l'engorgement qui s'est en fait à la
 suite, la femme, a eu au même temps, l'engorgement des deux ganglions du
 sein, j'en ay vu depuis deux années plus de cinquante qui avoient
 la cause de l'engorgement, tant à la gorge que la poitrine, d'autres au col
 de la vessie, j'en ay vu tout causé par l'usage des vomitifs, du lait et les
 autres boissons, Lors que jay été appelé dans les premiers temps
 en 1764 jay vu un jeune homme de grand tempérament, d'un tempérament
 bilieux, d'une force, et de la, jelay quoy par une simple boisson
 de l'essence de guimauve, en Richardant la description du malade jay
 observé les digestions, il m'a été quitte, par une foiblesse qu'il a eue
 le 10 novembre 1774 jay vu un homme d'un tempérament
 mélancolique, sujet à l'altération des digestions, par le produit de la crudité
 acide, un chagrin l'a fait tomber dans l'amaigrissement, qui a été suivi
 d'une folie violente, la par les quinquants, jelay ay donné en 4 jours
 trois fois l'antique, qui luy ont fait remonter la raison, il en est
 mélancolique,
 jay vu plusieurs personnes ayant des vers tombés dans des anses & mortelles
 mordre & dévorer les personnes qui les approchoient
 jay remarqué que les plus fréquents & plus durs de l'engorgement causé par le
 produit de la crudité acide, & phlegme, ou les crachats d'un fumeur en
 jeune, à même Rouge, comme d'adieu, que toutes les maladies avoient
 le caractère d'un malignité, parce que les crachats ne peuvent s'opposer
 cette foule que par la corrosion des vaisseaux lymphatiques

Monsieur

permette que jaye l'honneur de vous présenter des Remarques que
 jay faites dans ma pratique, vous voudrez bien m'en excuser, si elle
 sont un peu exacte, n'ayant que quelques tentatives, mon
 temps ne me permet pas de vous en faire un détail tel que je
 l'aurais désiré.
 jay vu l'homme de l'âge de faire plusieurs remarques quoy que
 difficile à répondre, j'en ai vu de l'âge, ayant l'homme
 d'être avec beaucoup de respect

Monsieur

Votre très humble & très obéissant
 Serviteur L'acordeur andrieu

par Langres

abupaire le 23 mars 1775